Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (2002)
Heft: 53

Artikel: Alexander von Muralt: une vie pour la science
Autor: Preti, Véronique
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-553946

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

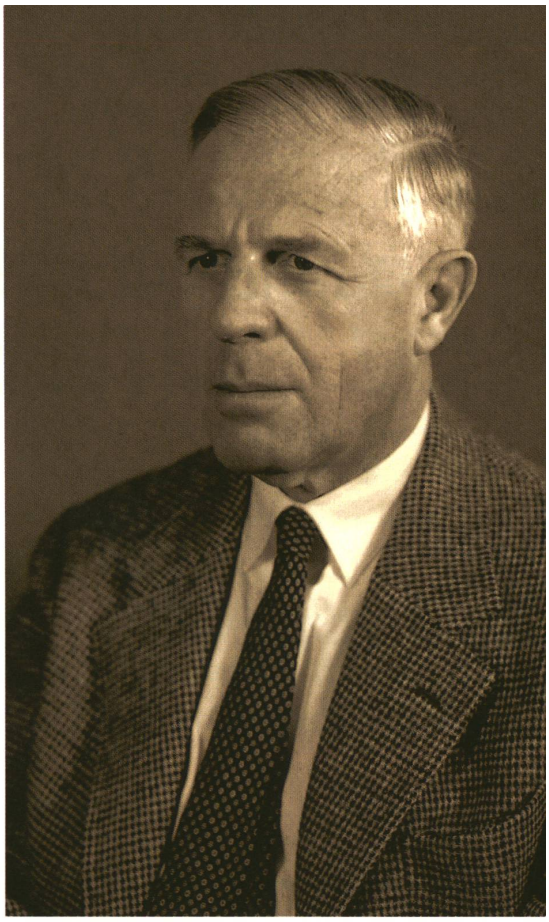
Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Alexander von Muralt: une vie pour la science

PAR VÉRONIQUE PRETI
PHOTO FNS

Son buste reçoit les visiteurs dans la grande bibliothèque du Fonds national suisse (FNS) à Berne, qui porte son nom. Hommage discret d'une institution à son fondateur, Alexander von Muralt. Un homme qui aimait toutes les sciences.



A. von Muralt: figure historique du Fonds national suisse.

Lorsqu'on parcourt l'arbre généalogique d'Alexander von Muralt, on est frappé du grand nombre de médecins qu'il compte et qui se sont engagés dans la vie sociale ou politique de leur canton, Zurich. Côté maternel – sa mère, Florence, est médecin elle aussi –, on n'est pas en reste: le grand-père d'Alexander, chirurgien à New York, fut l'un des premiers présidents de l'Académie de médecine de cette ville.

Alexander von Muralt naît en 1903. Il grandit à Davos, où son père, atteint de tuberculose, dirige le sanatorium de Davos et développe la pneumologie. Sa mort, en 1917, marque le retour de la famille vers Zurich.

C'est dans cette ville qu'Alexander étudie. Après sa maturité, il s'engage dans des études de physique, sous la direction d'Erwin Schrödinger (qui recevra un Prix Nobel en 1933 et laissera à la mécanique quantique une fameuse histoire de chat). Dans le même temps, Alexander se lance dans des études de médecine. Il réussit son brevet propédeutique en 1926, son doctorat de physique en 1927. Puis il part à Boston, en 1928, où il travaille sur les propriétés physico-optiques d'une protéine des muscles. Un an plus tard, il est à Heidelberg, en Allemagne, où en 1933 il obtient son doctorat de médecine, avec, comme pour celui de physique, l'appréciation *summa cum laude*.

La montée du nazisme ne plaît guère à Alexander von Muralt, qui se trouve soulagé lorsqu'en 1935, on lui propose la chaire de physiologie de l'Université de Berne. Là, il développe ses travaux dans une nouvelle direction, abandonnant les muscles pour se consacrer aux nerfs.

Dès 1935, Alexander von Muralt préside le Conseil de fondation international de la station de recherches de la Jungfraujoch (position qu'il conserve jusqu'en 1973!). Une station où l'on conduit des recherches en médecine autant qu'en physique (étude des rayonnements cosmiques).

Rendre la Suisse attractive

En 1942, il crée la Fondation suisse pour des bourses en médecine-biologie, qui permet à des jeunes biologistes ou médecins de partir à l'étranger parfaire leurs connaissances... et d'y rester. Ce phénomène désole Alexander von Muralt, qui voit en l'absence d'une institution nationale, dégagée des contraintes bureaucratiques et centrée sur le soutien à toutes les disciplines scientifiques, le fondement de ce phénomène.

Cette institution, ce sera le Fonds national suisse de la recherche scientifique. Alexander von Muralt en présidera le Conseil national de la recherche de sa création, en 1952, à 1968. Il continuera d'y venir, discrètement, jusqu'à sa mort, le 28 mai 1990. ■

Deux biographies sont à lire: par Alexander von Muralt, «A life with several facettes», in *Ann. Rev. Physiol.* 1984, 46; l'autre, par Rudolf W. Ammann, «Prof. Dr. Alexander von Muralt 1903-1990, Arzt, Naturforscher und Forschungspolitiker», in 164. Neujahrsblatt der Gelehrten Gesellschaft Zürich, 2001.